

DE L'IDÉE CONSERVATRICE

DANS L'ORDRE POLITIQUE

Conférence donnée, le 3 Février 1870, devant le Club Cartier de Québec.

M. le Président et Messieurs,

Votre association, dont je m'honore d'être l'un des membres, est le fruit d'une généreuse idée. Vous avez obéi à une inspiration vraiment patriotique en vous réunissant pour faire des études sérieuses sur la politique du pays. « L'union fait la force » : c'est une vérité de tous les temps et de tous les lieux. L'étude que couronne infailliblement le succès se distingue par la persévérance. Mais où puiser plus sûrement cette constance qui sait vaincre tous les obstacles, que dans l'union des volontés qui se soutiennent l'une les autres, s'encouragent dans les épreuves, se stimulent mutuellement et contribuent, chacune par son travail, à atteindre le but proposé.

La science de la politique, voilà le

vaste domaine que nous avons à explorer. Ne nous dissimulons pas et son étendue et les difficultés sans nombre dont il est parsemé. N'oublions pas que pour celui qui y pénètre résolument, c'est un travail de tous les instants, de tous les jours, de toute la vie. Il s'agit de savoir que ce mot politique signifie la science du gouvernement des peuples, pour se faire une juste idée de son importance.

Peu de sciences ont plus occupé l'attention des hommes. Ses progrès, qui se dessinent à travers les siècles, ont été marqués par bien des déchirements, de bien grands et salutaires exemples, beaucoup d'événements douloureux. C'est un fait peu surprenant pour celui qui connaît les passions humaines et les conflits qu'elles provoquent.